

LA CRÉATIVITÉ ET SES FONCTIONS SOCIALES FACE À L'USAGE DE L'IA GÉNÉRATIVE

Exploring the social functions of creativity in the age of generative AI

Caroline ROSSI

ILCEA4 – Université Grenoble Alpes (France)

Perrine SCHUMACHER

CIRTI – Université de Liège (Belgique)

Résumé

Dans un contexte de plus en plus façonné par les usages de l'IA générative, cet article pose la question de savoir si la créativité restera une compétence clé pour les traducteurs de demain. À rebours de conceptions mettant en avant la seule créativité en traduction, nous considérons ici la créativité comme compétence transversale liée à un certain nombre de fonctions sociales. Nous faisons l'hypothèse que si le développement de compétences créatives se fait en lien avec les compétences techniques, et accompagne une réflexion critique sur celle-ci, il pourrait constituer l'un des chaînons manquants de nos formations actuelles, et aider les traducteurs de demain à se positionner dans des environnements professionnels changeants.

La recherche présentée ici a été menée dans le cadre d'un cours d'introduction à la traduction automatique à l'Université Grenoble Alpes (UGA). À partir d'une tâche créative donnée aux étudiant.es de première année du Master de Traduction spécialisée multilingue (TSM), nous analysons leur rapport aux outils technologiques. Nous montrons que la tâche permet d'aborder les composantes émotionnelles du rapport aux outils technologiques en même temps que de construire des projections critiques, le plus souvent optimistes, sur les liens qu'entretiennent les traducteurs avec ce qu'il est convenu d'appeler le progrès technologique.

Mots clés : Compétences créatives – Narration (récits) – Formation des traducteurs – Intelligence artificielle (IA) générative

Abstract

This article asks whether creativity will still be a key skill for translators in the future, as we move towards ubiquitous and more diversified uses of generative AI. The focus is primarily on creativity in translation. Instead, creativity is here conceptualised as a soft skill, crucially linked with a number of social functions. We hypothesise that if the development of creative skills is linked to technical skills and accompanied by critical reflection on the latter,

it could be one of the cornerstones of training programmes aimed at future-proofing translators faced with rapidly changing professional environments.

The research presented here was conducted as part of an introductory course on machine translation at the University of Grenoble Alpes (UGA). Based on a creative task given to first-year students in the Master's programme in Multilingual Specialised Translation (TSM), we analyse their relationship with technological tools. We show that the task allows us to address the emotional components of the relationship with technological tools while building critical, often optimistic, projections about the links between translators and what is most commonly referred to as technological progress.

Keywords: Creative skills – Narratives – Translator training – Generative AI

INTRODUCTION

Si la créativité est encore souvent mise en avant comme caractéristique de l'humain que l'IA ne saurait égaler, cette conception commence à être battue en brèche par des travaux récents sur la « créativité artificielle » (Gefen, 2023 ; Micalizzi, 2025). Dans ce contexte, faut-il renoncer à considérer la créativité comme une compétence clé des traductaires de demain ? La question fait débat, à l'heure où la production de textes traduits, si créatifs soient-ils, ne suffit plus au maintien de pratiques professionnelles soutenables et durables (Sakamoto, 2021, p. 249 citée par Sandrini, 2025). Pourtant, qu'elle soit humaine et/ou artificielle, la créativité a toujours le vent en poupe : le dernier sondage européen des industries de langue (European Language Industry Survey, ELIS) montre que les plus fortes intentions de croissance des entreprises sont liées à des services créatifs comme la création de contenus, la transcréation et la voix¹ (ELIA *et al.*, 2025, p. 28).

Ces considérations nous invitent à repenser l'antagonisme humain/machine, à en interroger le bien-fondé et les évolutions dans le contexte actuel (O'Brien, 2024). Il apparaît, en effet, qu'en opposant créativité humaine et artificielle, on se prive d'une réflexion essentielle sur la part que pourrait jouer la créativité dans les rôles sociaux qui seront ceux des traductaires de demain. Pour défaire cet antagonisme, nous proposons de considérer ensemble le développement de compétences créatives et les conceptions et relations qu'entretiennent actuellement les apprentis traductaires avec leurs outils technologiques. Notre hypothèse est que la créativité pourrait constituer un point d'appui pour renforcer l'agentivité et l'expertise des traductaires de demain.

Nous commençons par présenter le contexte dans lequel cette hypothèse a émergé : la conception et les évolutions d'un cours sur la traduction automatique dans le Master de Traduction spécialisée multilingue (TSM) de l'UGA. Ce cadre permet de comprendre la proposition d'une tâche créative et ses objectifs. Nous exposons ensuite la méthodologie adoptée pour l'analyse des données recueillies, et les résultats que font ressortir nos analyses. Pour finir, nous proposons quelques pistes qui pourraient permettre de prolonger et de systématiser la démarche.

1. DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES CRÉATIVES DANS LA FORMATION DES TRADUCTAIRES : POURQUOI, ET COMMENT ?

Avec les récentes avancées de l'IA, l'intérêt pour le développement de compétences créatives chez les traductaires n'a fait que croître. Dans ce contexte, un dualisme (créativité humaine versus efficacité machine) pourrait émerger (O'Brien, 2024), ainsi qu'un positionnement antagoniste du développement de compétences créatives chez les traductaires, la traduction

1. « Creative services such as content creation, transcreation and voice services show the strongest growth intentions compared to current status. » (ELIA *et al.*, 2025, p. 28).

créative étant susceptible de constituer une solution « de repli » (*fallback option*, Sandrini, 2025, p. 83). Le battage médiatique sur l'IA et ses miracles (Rossi, 2024) ne nous aide pas à dépasser de tels antagonismes. Et si les deux objectifs que posent Guerberof et Asimakoulas dans leur article récent sur le développement des compétences créatives sont présentés comme complémentaires et abordés ensemble, la créativité y est aussi mise en avant comme un rempart face aux progrès de l'IA :

« Les nouvelles technologies nous obligent à repenser nos formations, avec deux objectifs principaux : a) le développement de compétences techniques susceptibles d'aider les étudiant.es à comprendre les enjeux d'un monde éminemment numérique et à y positionner leur activité professionnelle, et b) le développement de compétences créatives qui permettront aux étudiant.es de se démarquer des textes générés automatiquement, de les analyser et d'en faire une évaluation critique à l'aune de productions humaines » (Guerberof et Asimakoulas, 2023, p. 228, notre traduction²).

Dans ce qui suit, nous inscrivons le développement de compétences créatives dans le contexte d'un cours d'introduction à la traduction automatique et aux technologies d'IA, et ce faisant, nous construisons une approche originale qui pourrait permettre de dépasser l'antagonisme persistant entre l'humain et la machine, c'est-à-dire aussi entre traduction créative et traduction outillée. Cette proposition s'ancre dans une définition large et fonctionnelle des compétences créatives, comprises comme l'ensemble des compétences mobilisées dans la mise en œuvre de processus créatifs (processus orientés vers la génération d'un contenu qui soit à la fois original et conforme aux attentes ou acceptable, pour reprendre la définition désormais classique de Runco et Jaeger, 2012). L'accent est mis ici sur le processus autant que sur le produit (Green *et al.*, 2023), mais aussi et surtout sur l'inscription sociale de la créativité : le développement de compétences créatives qui permettent de créer de nouveaux artefacts (correspondant à des textes ou à toute autre forme de création) est toujours lié à un contexte en fonction duquel sont mobilisées des affordances³, et relève de la cognition distribuée au sens où « la créativité humaine se déploie nécessairement à partir d'interactions sociales ou d'échanges qu'ils soient directs, médiés ou implicites. » (Glävenau *et al.*, 2020, p. 742, notre traduction⁴).

2. « Recent technological developments highlight the need to rethink curricula, focusing on two main objectives: a) develop technical skills that will help students understand and work in a prominently digital world; and b) develop creative skills that will help students differentiate themselves from automatically generated text and allow them to analyse and critically assess such output against human-generated text. ».

3. Néologisme de Gibson désignant les potentialités d'action perçues dans l'environnement (Gibson, 1977).

4. « There is no form of human creativity that does not rely on direct, mediated, or implicit social interaction or exchanges ».

1.1. Contexte : former à/avec l'IA

L'enseignement de la traduction automatique dans le Master TSM de l'université Grenoble Alpes a été mis en place avant l'avènement de la traduction automatique neuronale, et sa conception a été guidée par la prise en compte des sentiments mitigés des professionnel·les. Les comme des enseignant·es vis-à-vis de l'automatisation de la traduction (Rossi, 2017). Ces réactions sont bien décrites dans la littérature, et vont de formes de résistance variées (Cadwell *et al.*, 2017) à la désillusion et au rejet (O'Brien *et al.*, 2017) en passant par l'ambivalence que l'étude de Koskinen et Ruokonen permettait justement de bien décrire (Koskinen et Ruokonen, 2017). La première stratégie mise en œuvre dans le cours a consisté à promouvoir des approches critiques de la traduction automatique, en examinant notamment la construction sociale de cette technologie et en posant la question de savoir à quels intérêts répondent les développements observés (à qui profitent-ils) et quels facteurs ont contribué ou contribuent à leur succès (Kenny, 2017, p. 2-3). Un panorama de l'histoire du développement de la traduction automatique et de ses grandes étapes depuis les années 1950 permet d'amorcer la réflexion, et il est complété par un aperçu des dernières tendances actuelles et des diverses reconfigurations qu'elles impliquent (ce second point étant mis à jour chaque année en dialogue avec une agence de traduction locale). Une autre partie du cours, elle aussi très inspirée des propositions pionnières développées à Dublin City University (Kenny et Way, 2001), consiste à expliquer le fonctionnement de la traduction automatique afin de renforcer l'expertise des traducteurs et de leur permettre de rester maîtres des outils qu'ils utilisent (dans la mesure du possible, puisqu'il s'agit le plus souvent d'outils propriétaires). L'un des constats importants que nous avons fait dès les premières années d'enseignement portait sur le caractère anxiogène du contenu du cours et sur l'impact de conceptions négatives mises en avant par plusieurs enseignant·es du cursus sur les perceptions des étudiant·es (Rossi, 2017, p. 53-56, voir aussi Rossi, 2020). Or, l'avènement récent de l'IA générative a donné lieu à un renouveau, et peut-être à un renforcement de ces perceptions. Face au foisonnement de nouveaux outils et aux discours médiatiques et publicitaires qui ont accompagné leur mise sur le marché (Rossi, 2024), les explications rationnelles s'avéraient souvent insuffisantes. C'est dans ce contexte que nous avons ajouté aux contenus précédemment décrits une nouvelle stratégie faisant appel à la créativité des étudiant·es.

1.2. Objectifs

Les objectifs qui ont guidé la mise en place d'une tâche créative peuvent être regroupés en deux grands ensembles. Il s'agissait d'abord de dépasser les antagonismes précédemment décrits, et notamment de permettre, par-delà le dualisme homme-machine, de comprendre les technologies comme

miroirs de l'humain (Woolgar, 2012, p. 304⁵). Cela signifiait donc aussi, pour les enseignant.es, l'adoption d'une démarche visant à comprendre la position de nos étudiant.es au miroir des technologies qu'ils utilisent et de leurs relations à celles-ci.

Le second ensemble d'objectifs, conçu en complément du premier et donc toujours dans la perspective d'un dépassement des antagonismes, porte sur l'importance de renforcer le sentiment d'agentivité et de contrôle des étudiant.es. Le développement de compétences créatives et de leurs fonctions sociales répond surtout à ce dernier ensemble d'objectifs. Il ne s'agissait pas ici de mettre en avant la créativité humaine comme supérieure ou antagoniste aux usages d'outils d'IA générative, sachant que de tels usages étaient d'ailleurs permis dans le cadre de la tâche proposée. D'autre part, même si la tâche proposée pouvait impliquer la traduction, cela n'était ni obligatoire ni même suggéré et la tâche n'était ni présentée ni conçue en lien avec la transcréation. On le voit, les compétences créatives sur lesquelles porte le présent article se distinguent de celles qui, d'après Sandrini (2025), ne permettraient pas de garantir une inscription durable du travail des traductaires face aux nouvelles tendances et à l'IA générative.

1.3. Une approche fondée sur la mise en récit des émotions et de la relation à l'IA

Dans un article récent utilisant le paradigme de l'IA centrée sur l'humain (Human-Centred AI, HCAI), Jiménez-Crespo propose de réorienter la formation des traductaires pour favoriser un travail « en tandem » avec l'IA, en mettant en avant le rôle clé de l'humain pour des activités mobilisant des compétences créatives, mais aussi une capacité à mettre en récit (compétence narrative) et à contextualiser, tout en faisant appel au bon sens, au jugement et à l'empathie (Jiménez-Crespo, 2025, p. 1). Si la mise en récit présente des affinités certaines avec les compétences créatives, comme le montre, par exemple, le fonctionnement d'ateliers d'écriture créative, nous l'avons surtout mobilisée ici en tant que vecteur privilégié de l'expression de toute expérience humaine, en particulier, des émotions qui y sont associées.

Les usages spontanés de formes de récits pour organiser notre expérience sont bien décrits dans les travaux déjà anciens du psychologue américain Jerome Bruner (1991, p. 4⁶), et les sciences cognitives ont montré, maintes fois depuis, l'importance des récits comme mode de structuration privilégié du langage et des concepts (voir par ex. Dancygier, 2011). Le récit est donc bien non seulement un fait anthropologique majeur, mais aussi et par conséquent, un « objet d'investigation anthropologique central » (Schaeffer, 2010, p. 216)

5. « Discussions about technology — its capacity, what it can and cannot do, what it should and should not do—are the reverse side of the coin to debates on the capacity, ability, and moral entitlements of humans. Attempts to determine the characteristics of machines are simultaneously claims about the characteristics of nonmachine. »

6. « we organize our experience and our memory of human happenings mainly in the form of narrative—stories, excuses, myths, reasons for doing and not doing ».

susceptible de représenter une voie d'accès privilégiée aux émotions ou aux concepts complexes. Cette importance des émotions comme moteur du récit a notamment été mise en avant par Fludernik (1996, p. 29) qui souligne que si nous mettons en récit nos souvenirs et nos vécus, qui ont toujours une charge émotionnelle, c'est en raison de leur caractère amusant, étonnant ou effrayant, ou de toute autre émotion susceptible de les rendre inoubliables.

À la différence des récits d'expérience, dont on peut toutefois supposer qu'ils structureront les productions de nos étudiant.es, la tâche proposée se fonde sur un récit prospectif. Si nous avons opté pour la projection vers l'avenir, c'est justement parce qu'elle permettrait de garantir le caractère fictif et narratif des œuvres produites, en même temps qu'une remise en jeu des contenus abordés en cours et des réactions qu'ils auraient pu susciter (Liveley *et al.*, 2021, p. 17).

1.3.1. Un modèle : la lettre aux outils de Koskinen et Ruokonen (2017)

Dans leur étude publiée en 2017, Koskinen et Ruokonen ont proposé aux traductaires d'écrire une lettre d'amour ou de rupture à leurs outils, ou à tout autre aspect de leur pratique professionnelle. Même si l'étude a été menée avant l'avènement de la traduction automatique neuronale, il est intéressant de constater que parmi les 148 lettres reçues au printemps 2014, 106 avaient pour destinataire ou sujet principal les technologies de traduction (Koskinen et Ruokonen, 2017, p. 9). Ce choix confirme une tendance bien décrite dans la littérature de ces dix dernières années au moins : les technologies de traduction sont loin de constituer un élément neutre ou négligeable de la pratique des traductaires. Cet élément important n'est pas pour autant négatif, et dans l'étude en question, il y a bien plus de lettres d'amour (59) que de lettres de rupture (40), ou ambivalentes (7), ces deux derniers types de lettres étant plus répandus chez les étudiant.es que chez les traductaires professionnels (*Ibid*, p. 10-11).

D'autre part, il faut souligner que l'étude de Koskinen et Ruokonen visait à combler un manque, les autrices ayant constaté que les émotions constituaient un aspect trop souvent négligé en traductologie, en dépit de quelques études remarquables comme celle de Lehr (2014) qui liait les réactions affectives de traductaires à leurs performances professionnelles. Or, malgré les nombreux échos de cette étude (citée 91 fois d'après Google Scholar), les travaux s'intéressant aux réactions émotionnelles des traductaires restent relativement rares. L'étude toute récente de Sánchez Ramos (2025) apporte une contribution intéressante, puisque sur 35 lettres d'étudiant.es analysées, elle relève une majorité de lettres d'amour (20) qui soulignent l'efficacité de l'outil et la satisfaction des traductaires. L'ambivalence et les sentiments négatifs de nos étudiant.es sont-ils sur le déclin ? Pour évaluer la situation dans le Master TSM de l'Université Grenoble Alpes, nous avons proposé aux étudiant.es de M1 une consigne intégrant la lettre aux outils sans s'y limiter.

7. « It has long been recognized that we understand and explore our place in the world generally – and in future worlds especially – through narrative and story. »

1.3.2. Une tâche créative

La tâche proposée s'inscrit dans un cours d'introduction à la traduction automatique comportant douze séances. L'inscription de l'exercice dans ce cadre est rappelée d'emblée dans la consigne (disponible dans son intégralité en annexe), et nous évoquons les possibles sentiments négatifs que les contenus abordés peuvent susciter. La visée de l'exercice est également explicitée : il s'agit d'une activité devant permettre à chacun.e d'assimiler les contenus du cours en construisant une compréhension personnelle des phénomènes que nous observons actuellement.

La description de l'exercice est simple et ouverte : ce qui est visé est la construction d'un récit prospectif (une projection vers l'avenir professionnel) permettant de rendre compte des sentiments et des émotions de leurs auteurs. La suite de la consigne précise que le format (texte, image, vidéo etc.) comme les outils sont libres, de même que la langue de production du texte (mais une traduction française est demandée si une autre langue est utilisée). Pour expliciter cette ouverture qui peut surprendre dans le contexte d'un cours de Master, nous avons donné des exemples : celui de la lettre aux outils (l'étude de Koskinen et Ruokonen ayant été présentée en cours), mais aussi ceux de la parodie ou de la caricature, ou encore le scénario du pire. La seule contrainte que nous imposons est conforme à la méthodologie du travail universitaire dont nos étudiant.es sont coutumier.es : chaque source et chaque outil utilisés doivent être cités, qu'il s'agisse d'un site web, d'un élément bibliographique, d'un outil d'IA générative etc. Pour finir, nous avertissons les étudiant.es d'une possible publication de leurs contributions, afin de leur permettre de s'y opposer s'ils le souhaitent.

2. MÉTHODOLOGIE

Afin de vérifier si et comment la tâche proposée répondait aux objectifs que nous avons fixés, les productions créatives de nos étudiant.es ont été récoltées et annotées. La récolte s'est faite sous la forme d'un dépôt de fichier dans un espace sécurisé (un dossier virtuel sur le Cloud de l'Université Grenoble Alpes). Tous les formats de fichier étaient autorisés et la variété des productions recueillies a ensuite été décrite dans nos annotations : nous en rendons compte dans la section suivante qui décrit les résultats de notre étude.

2.1. Annotations

Nous avons annoté les productions dans un tableau, comprenant le type de production et une brève description de celle-ci, un repérage de traits saillants comme les métaphores utilisées, mais aussi le rapport aux technologies indirectement exprimé : ce repérage correspondait à nos impressions de lectrices, selon que le récit dominant mettait en avant des divergences (opposition, conflit) ou convergences (collaboration, fusion) avec les technologies. Cette première lecture des travaux reçus a fait émerger des

catégories d'annotation, et après discussion, nous les avons regroupées en cinq grandes catégories codées sur une échelle binaire à 4 degrés :

- Le degré d'agentivité et/ou de personnification de l'IA (1 : inexistante, 2 : faible, 3 : modérée et 4 : forte)
- La mention éventuelle d'une menace pour la profession pouvant aller jusqu'à la menace de remplacement (1 : inexistante ou entièrement déconstruite, 2 : perçue par d'autres, mise à distance, 3 : probable, présente mais modérée, 4 : peur ou angoisse forte, colère ou autre sentiment fort face au probable remplacement)
- La prise de distance vis-à-vis des ressentis et de la situation évoquée (1 : pas de distanciation, 2 : faible distanciation , très peu d'éléments permettant de la percevoir, 3 : distanciation modérée mais bien présente, et 4 : forte distanciation).
- La confession ou introspection (1 : production impersonnelle, 2 : production faiblement personnelle, 3 : production personnelle, 4 : production très personnelle, confession).
- La vision optimiste ou pessimiste de l'avenir (1 : très pessimiste, 2 : pessimiste, 3 : optimiste et 4 : très optimiste).

Nous avons choisi d'utiliser une échelle binaire car elle permet d'obtenir une catégorisation plus franche des productions en évitant d'utiliser un chiffre médian en cas d'indécision. Les annotations ont été réalisées indépendamment par les deux autrices de cet article, qui ont ensuite procédé à une comparaison systématique de leurs propositions. Les désaccords correspondaient à moins de 10 % de l'ensemble, et ils ont à chaque fois donné lieu à une discussion permettant d'aboutir à un codage harmonisé.

2.2. Sondage étudiant.es

Pour répondre à notre premier ensemble d'objectifs en accompagnant la construction de points de vue nuancés et critiques sur l'IA, nous avons proposé aux étudiant.es, à l'issue du cours, de répondre à un bref sondage. Ce sondage visait principalement à valider le codage que nous avons réalisé en le confrontant aux points de vue des étudiant.es sur leurs productions, et les questions que nous reproduisons ci-dessous reprenaient les principaux points de celui-ci :

1. Votre contribution montre une approche de l'IA :

- Divergente (l'humain et la machine vont dans des directions différentes)
- Convergente (l'humain et la machine vont dans la même direction)
- Autre (précisez)

2. Comment estimez-vous les paramètres suivants dans votre création (évaluation sur une échelle de 1 à 4, 1 : très faible, 2 : faible, 3 : forte et 4 : très forte)
- Agentivité et/ou personnification de l'IA
 - Risque de remplacement des traductaires par l'IA
 - Prise de distance par rapport au sujet traité
 - Confession du narrataire
 - Optimisme (pessimisme si choix de 1 ou 2)

Nous n'avons pas interrogé les étudiant.es sur leurs sentiments d'agentivité, car il aurait fallu pour cela leur proposer un sondage en tout début de cours, et nous avons jugé qu'une telle démarche serait susceptible d'influencer la perception de la tâche et sa mise en œuvre. Toutefois, nous verrons que les productions et les réponses au sondage permettent d'évaluer indirectement ce sentiment.

3. RÉSULTATS ET DISCUSSION

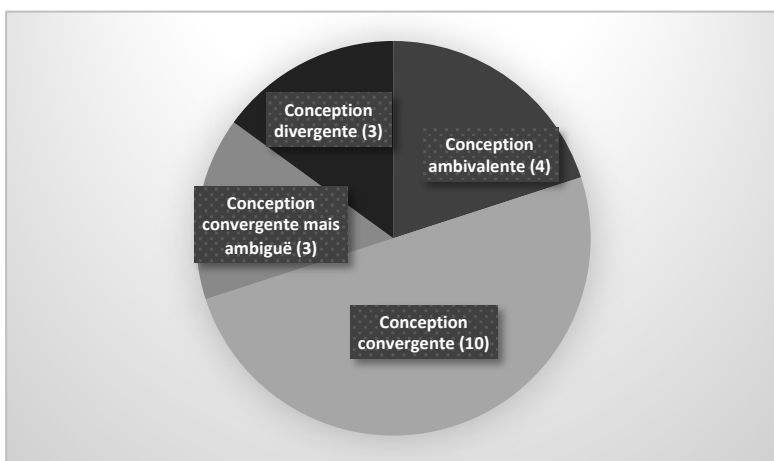
L'ensemble des étudiant.es inscrit.es en première année dans le Master TSM a participé à ce cours et réalisé la tâche proposée : les résultats présentés ici concernent donc au total 20 étudiant.es. Pour illustrer la variété des productions reçues, nous en donnons les types dans le tableau ci-dessous, où l'on voit que seuls 4 types ont été choisis par plus d'un.e étudiant.e et que pas moins de 12 types ont été proposés.

Type de production	Nombre de productions de ce type
Jeu (mots croisés)	1
Analyse comparative (tableau)	1
Bande dessinée	1
Chanson (battle de rap)	1
Dessin accompagné d'un texte	1
Journal intime	4
Lettre	2
Poème	1
Poème illustré	1
Poster, comme un mode d'emploi	1
Récit	3
Vidéo	3

Les analyses présentées ci-dessous cherchent à rendre compte de cette variété en fonction de nos catégories d'analyse, décrites dans la partie précédente (méthodologie).

3.1. Divergences et convergences (main dans la main ou dos à dos)

Dans l'ensemble, nos annotations du rapport aux technologies exprimé dans les productions des étudiant.es, sont conformes à l'avis exprimé en réponse au sondage : nous n'avons relevé que trois cas de désaccord (voir tableau complet en annexe). Parmi ceux-ci, deux correspondent à des cas d'ambivalence (l'un débouchant sur une issue heureuse qui seule a été retenue, l'autre construisant un regard critique que nous avons considéré comme plutôt convergent alors qu'il était divergent pour son auteur), et un troisième est probablement lié à une mauvaise compréhension des catégories proposées. Nous avons systématiquement annoté les différentes conceptions exprimées dans les productions, sans privilégier l'une ou l'autre, dans le cas, par exemple, où il y avait une progression ou une mise en dialogue : cette annotation a conduit à des cas d'accord partiel avec le sondage, qui font ressortir ici aussi des ambivalences dans les productions. Au total, et comme illustré par la figure ci-dessous, nous avons relevé une majorité de conceptions convergentes (13, dont 3 ambiguës) et les étudiant.es nous en ont fait remonter 15 (dont 2 ambiguës et une vraisemblablement erronées) mais leurs conceptions divergentes sont plus nombreuses (5) que celles que nous avons repérées (3) en raison des ambiguïtés maintenues dans nos annotations.



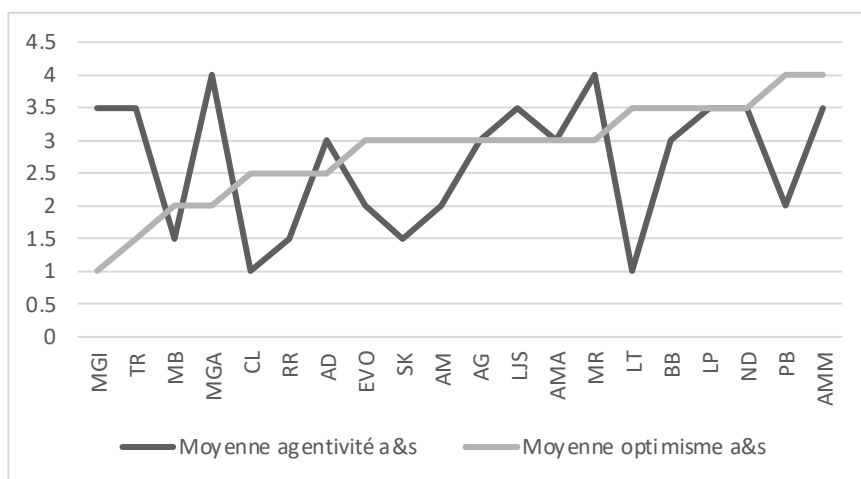
3.2. Un optimisme majoritaire

Dans nos annotations (a) comme dans le sondage (s), la majorité des productions sont porteuses d'une vision optimiste (9a et 12s), voire très optimiste (5a et 3s) de l'avenir. Nous n'avons relevé que trois cas de désaccord, les deux premiers ayant consisté à sous-estimer l'optimisme exprimé, alors que le troisième cas a été annoté comme optimiste mais l'intention exprimée dans le sondage était pessimiste⁸. Les deux premiers

8. Ici encore, la confrontation complète de nos annotations et du sondage figure dans un tableau en annexe.

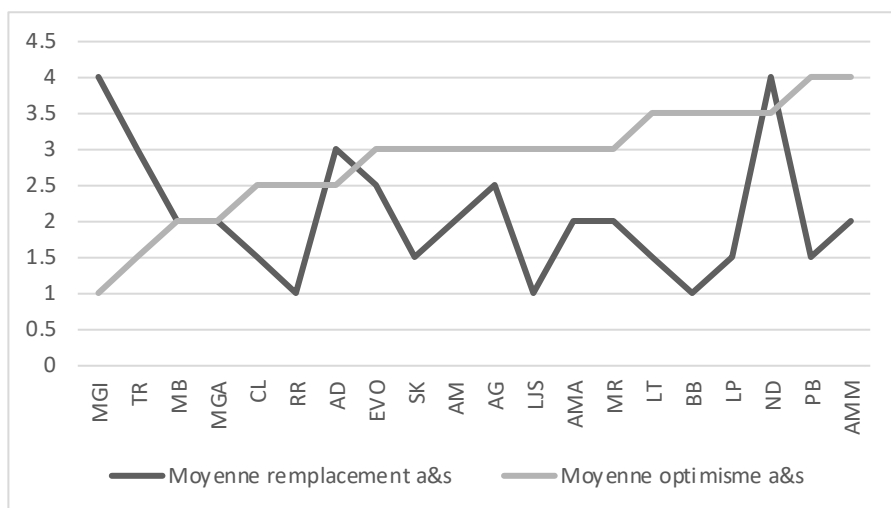
cas concernent respectivement un extrait de journal intime faisant état de préoccupations importantes vis-à-vis des évolutions technologiques, et une vidéo parodique ridiculisant des sorties d'IA afin d'en faire ressortir les risques pour une utilisatrice non avertie. Dans les deux cas, la différence de lecture des visions portées par ces travaux est probablement en partie liée à une mise à distance du sujet par les étudiantes en question, rendant compte d'une vision plus sereine que celle que nous avons perçue. Le troisième cas correspond à un désaccord déjà analysé plus haut : il s'agit du travail que nous avons considéré comme convergent mais que son auteur a conçu comme divergent (travail ayant consisté à analyser des sorties de traduction automatique pour en proposer une analyse critique). Dans ce cas, alors que l'analyse critique nous a semblé à même de montrer une maîtrise accrue et d'ouvrir des perspectives plutôt optimistes, le regard de l'auteur est plutôt pessimiste, d'après le sondage.

Des tendances majoritaires s'expriment dans deux autres catégories, qui pourraient être liées à l'optimisme. Tout d'abord, l'agentivité est majoritairement forte (6a et 8s) ou très forte (7a et 4s), mais celle-ci n'est pas corrélée à l'optimisme exprimé dans les productions étudiant.es, comme le montrent les écarts entre les deux courbes de moyennes ci-dessous⁹, avec notamment des cas d'agentivité forte dans des productions fortement pessimistes, ou d'agentivité faible dans des productions optimistes.



Quant au risque de remplacement, il est lui aussi majoritairement estimé comme faible (6a et 13s), voire très faible (9a et 3s) et cette faiblesse semble mieux liée à l'optimisme général, auquel il est inversement proportionnel, même si les courbes ci-dessous montrent deux contre-exemples dans lesquels l'optimisme et le risque de remplacement sont tous deux relativement forts.

9. L'axe horizontal comporte les initiales des étudiant.es.



Si ces résultats sont à première vue rassurants quant aux sentiments négatifs qui pourraient avoir été suscités par le cours, comme par le contexte actuel en général (sentiments qui ne concerneraient qu'un quart de l'effectif), il ne faut pas oublier que les productions demandées n'étaient pas nécessairement conçues comme le reflet direct des sentiments et réactions de nos étudiant.es. Au contraire, nous avons fait appel à leur créativité et les avons invité.es à rejouer leurs vécus dans une situation fictive, afin de leur permettre d'engager une réflexion personnelle. Il serait donc intéressant de les laisser exprimer librement leur regard (que nous pourrions recueillir au cours d'entretiens ou sous une forme écrite) sur ce que cette mise en récit leur a permis d'exprimer et de penser.

3.3. La diversité des points de vue

L'optimisme, l'agativité et le risque de remplacement font ressortir des tendances fortes, mais nos annotations montrent, même au sein de ces tendances, une diversité de points de vue. Cette diversité est encore plus forte pour nos deux dernières catégories d'analyse : distanciation et confession.

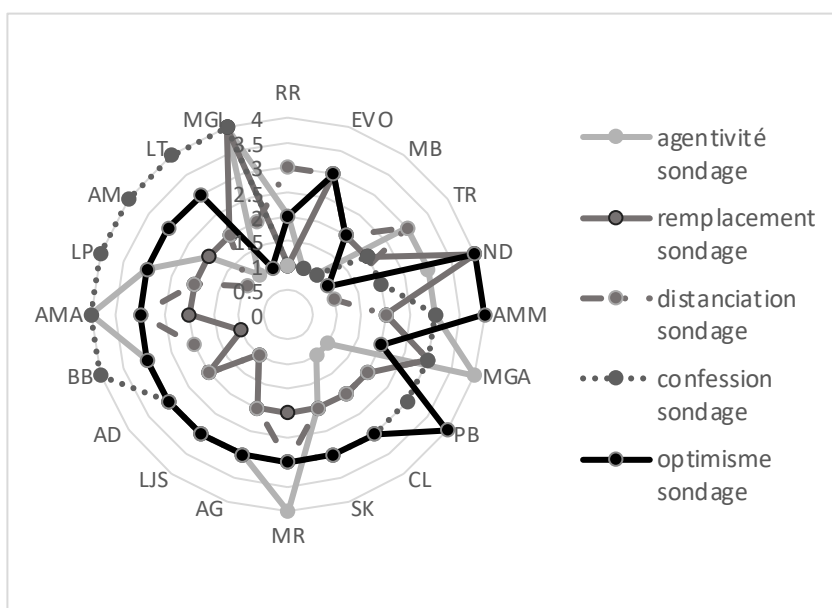
La distanciation est la catégorie pour laquelle nos annotations (très partagées entre 11 productions montrant une distance faible à très faible, et 9 une distance forte à très forte) s'éloignent le plus franchement des évaluations de leurs productions par nos étudiant.es (indiquant majoritairement des distances faibles à très faibles, pour 14 d'entre elles). En effet, dans la moitié des cas (10) nous avons annoté une distance plutôt faible (4) alors que l'étudiant.e nous indiquait une distance plutôt forte, ou l'inverse (6)¹⁰. Cette catégorie était également celle qui avait donné lieu aux discussions les plus nombreuses entre annotatrices : à l'évidence, et même si nous avons

10. Ces cas sont repérés en gris dans le tableau en annexe.

cherché dans les productions des points d'appui pour nos annotations¹¹, il n'était pas facile de juger à partir des seules productions reçues du sentiment de prise de distance qu'ont les auteur.rices¹².

Enfin, nous relevons pour la confession, 9 cas de désaccord entre nos annotations et les évaluations des étudiant.es, avec 8 cas pour lesquels nous avons annoté un niveau plutôt faible alors que les évaluations étudiant.es indiquaient un niveau fort à très fort (et un seul cas où à l'inverse nous avons surestimé ce niveau). Nous avons donc très largement sous-estimé le niveau de confession, qui traduit peut-être aussi l'engagement personnel de nos étudiant.es dans la création de ces œuvres.

Pour conclure, et montrer la diversité des points de vue, un diagramme radar présente ci-dessous les résultats du sondage adressé à nos étudiant.es. Les différents niveaux s'y illustrent en dents de scie, et l'on y voit la difficulté de cerner des profils : ainsi par exemple, pour les 6 productions se situant au niveau de confession le plus haut (4), presque tous les autres niveaux varient, et il en va de même pour les productions correspondant à un optimisme de niveau 3.



11. Ces éléments figurent en commentaire dans le tableau d'annotation disponible au bout du lien fourni en annexe.

12. Il se pourrait aussi que cette question du sondage ait été interprétée de diverses manières. Nous avons privilégié une forme brève et synthétique pour nos questions, mais pour certaines catégories au moins, il semble qu'une définition aurait été souhaitable.

3.4. Un indice de créativité : la variété des métaphores conceptuelles utilisées

Notre volonté de donner un panorama des résultats en cherchant des tendances ne nous a pas permis de rendre compte de la grande richesse des productions de nos étudiant.es. Or, toutes nous ont étonnées ou émues, nous ont fait rire ou grincer des dents, et aucune ne nous a laissées indifférentes. Nous l'avons dit, notre repérage de traits saillants s'est notamment focalisé sur les métaphores conceptuelles, susceptibles de faire l'objet d'usages créatifs intéressants (Kövecses, 2010). Toutes les productions contenaient des métaphores conceptuelles : il nous est malheureusement impossible de les analyser toutes ici, mais nous avons relevé quelques métaphores récurrentes et structurantes. Les trois principales métaphores relevées sont les suivantes :

1. La carrière du traductaire est un voyage,
2. La traduction automatique/l'ia est un être vivant/humain,
3. Les outils sont des partenaires (amicaux, amoureux, toxiques).

Si ces trois métaphores sont extrêmement courantes, l'originalité réside dans leur utilisation comme principe structurant des récits créés. Ainsi par exemple, la métaphore du voyage vers l'inconnu a-t-elle permis de réactiver les aventures d'Alice au pays des merveilles, mais elle justifie aussi le choix d'un format (la bande dessinée, pour raconter les aventures d'une jeune fille amoureuse des langues confrontée à d'« horribles IA » devenues robotiques). Le combat héroïque contre une IA organique (cerveau synthétique) est quant à lui figuré tout au long d'un poème qui s'achève par la projection d'une victoire toute métaphorique (« *I'll smash your circuit skull with all my scholarship embodied in a hammer* »), et c'est cette même idée de cerveau humain/machine qui a donné lieu à une production dessinée figurant un cerveau blessé ou greffé de prothèses. Enfin, la métaphore des outils partenaires structure la proposition d'un mode d'emploi pour danser le tango avec l'IA, mais aussi la production d'une nouvelle racontant une histoire d'amour brisée par l'IA.

4. EN GUISE DE CONCLUSION

Nous espérons avoir montré les principaux bénéfices de la proposition d'une tâche créative dans la formation des traductaires, et plus précisément dans un cours d'introduction aux technologies de traduction automatique et d'IA. En plus de permettre une mise en évidence des composantes émotionnelles du rapport aux outils technologiques (utile pour les enseignant.es comme pour les étudiant.es), la mise en récit a accompagné la construction de points de vue originaux et riches, se jouant des antagonismes pour élaborer des scénarii, le plus souvent, optimistes. Cet optimisme dominant dans les productions reçues, en même temps que l'engagement fort des étudiant.es auteur.rices des œuvres (dont témoignent notamment les hauts degrés d'agativité et/ou de confession rapportés), suggèrent aussi qu'une telle

tâche puisse renforcer le sentiment de contrôle si important pour aborder les incertitudes actuelles.

Toutes les pistes esquissées ici demandent à être confirmées et approfondies, et dans le prolongement de notre proposition de nombreuses activités pourraient être mises en œuvre pour aller plus loin. L'une des pistes que nous aimerions explorer est la création d'une exposition multilingue, en collaboration avec d'autres universités désireuses de s'engager dans une démarche similaire, les traductions et relectures pouvant alors être réalisées dans les universités partenaires, qui enverraient à nos étudiant.es leurs œuvres à traduire. Cette proposition permettrait de travailler la compétence linguistique et culturelle (EMT, 2022) en favorisant une approche moins rigide du texte source, qui, comme nous le savons, est au cœur de la nécessaire réflexion à engager sur l'effet hypnotique des sorties de traduction automatique et d'IA (Hewson 2016). Elle aiderait aussi les étudiant.es à comprendre et à apprendre par la pratique que toute traduction est un « dialogue créatif avec le texte source » (Yazbeck, 2025, p. 244). Enfin, la mise en visibilité des œuvres, idéalement accompagnée d'échanges entre étudiant.es sur les intentions des auteur.rices, valoriserait le travail accompli en renforçant le sentiment de contrôle des étudiant.es.

RÉFÉRENCES

- Bruner, J. (1991). The narrative construction of reality. *Critical inquiry*, 18(1), 1-21.
- Cadwell, P., O'Brien, S., -et Teixeira, C. S. C. (2017). Resistance and accommodation: Factors for the (non-)adoption of machine translation among professional translators. *Perspectives: Studies in Translation Theory and Practice*, 26(3), 301-321.
- Dancygier, B. (2011). *The language of stories: A cognitive approach*. Cambridge University Press.
- ELIA, EMT, EUATC, FIT EUROPE, GALA, LIND & WOMEN IN LOCALIZATION. (2025). European Language Industry Survey 2025. Trends, expectations and concerns of the European language industry. https://elis-survey.org/wp-content/uploads/2025/03/ELIS-2025_Report.pdf
- Fludernik, M. (1996). *Towards a 'natural' narratology*. Routledge.
- Gefen, A. (dir.) (2023). *Créativités artificielles. La littérature et l'art à l'heure de l'intelligence artificielle*. Les presses du réel.
- Gibson, J. J. (1977). The theory of affordances. Dans R. Shaw et J. Bransford (dir.), *Perceiving, acting, and knowing: Toward an ecological psychology* (p. 67-82). Lawrence Erlbaum Associates, Inc.
- Glaveanu, V.P., Hanchett Hanson, M., Baer, J., Barbot, B., Clapp, E.P., Corazza, G.E., Hennessey, B., Kaufman, J.C., Lebuda, I., Lubart, T., Montuori, A., Ness, I.J., Plucker, J., Reiter-Palmon, R., Sierra, Z., Simonton, D.K., Neves-Pereira, M.S. et Sternberg, R.J. (2020). Advancing Creativity Theory and Research: A Socio-cultural Manifesto. *Journal of Creative Behavior*, 54, 741-745. <https://doi.org/10.1002/jocb.395>
- Green, A. E., Beaty, R. E., Kenett, Y. N. et Kaufman, J. C. (2023). The Process Definition of Creativity. *Creativity Research Journal*, 36(3), 544-572. <https://doi.org/10.1080/10400419.2023.2254573>
- Guerberof, A. et Asimakoulas, D. (2023). Creative skills development: training translators to write in the era of AI.. *HERMES - Journal of Language and Communication in Business*, (63), 227-243
- Hewson, L. (2016). Creativity in translator training: Between the possible, the improbable and the (apparently) impossible. *Linguaculture*, 7(2), 9-25.
- Jiménez-Crespo, M. A. (2025). "If students translate like a robot ..." or how research on human-centered AI and intelligence augmentation can help realign translation education. *The Interpreter and Translator Trainer*, 1-19. <https://doi.org/10.1080/1750399X.2025.2542022>
- Kenny, D. (2017). Introduction. Dans D. Kenny (dir.), *Human Issues in Translation Technology* Routledge.
- Kenny, D. et A. Way. (2001). Teaching machine translation and translation technology: a contrastive study. *The MT Summit VIII Workshop on Teaching Translation 2001*, 18-22 septembre 2001, Santiago de Compostela. <http://doras.dcu.ie/15830/> (dernière consultation le 20 juin 2025).

- Koskinen, K., et Ruokonen, M. (2017). Love letters or hate mail? Translators' technology acceptance in the light of their emotional narratives. Dans D. Kenny (dir.), *Human issues in translation technology* (p. 8–24). Routledge.
- Kövecses, Z. (2010). Metaphor, creativity, and discourse. *DELTA: Documentação de Estudos em Lingüística Teórica e Aplicada*, 26, 719-738.
- Lehr, C. (2014). *The influence of emotion on language performance: Study of a neglected determinant of decision-making in professional translators* [thèse de doctorat, Université de Genève]. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:42306> (dernière consultation le 20 juin 2025).
- Liveley, G., Slocombe, W. et Spiers, E. (2021). Futures literacy through narrative. *Futures*, 125. <https://doi.org/10.1016/j.futures.2020.102663>.
- Micalizzi, A. (dir.). (2025). *Artificial Creativity: Looking at the Future of Digital Culture*. Springer Nature.
- O'Brien, S. (2024). Human-Centered augmented translation: against antagonistic dualisms. *Perspectives: Studies in Translation Theory and Practice*, 32(3), 391-406. <https://doi.org/10.1080/0907676X.2023.2247423>
- O'Brien, S., Ehrensberger-Dow, M., Hasler, M. et Connolly, M. (2017). Irritating CAT Tool Features that Matter to Translators. *HERMES - Journal of Language and Communication in Business*, (56), 145-162. <https://doi.org/10.7146/hjlc.v0i56.97229>
- Rossi, C. (2024). La traduction automatique neuronale (TAN) et ses discours. Réflexions sur les implications discursives et sociétales des usages actuels de la TAN. *Lingue e Linguaggi*.
- Rossi, C. (2020). L'apprenti traducteur et la machine Des connaissances aux perceptions de la traduction automatique. *Des mots aux actes*, 2019(8), 93-105.
- Rossi, C. (2017). Introducing Statistical Machine Translation in Translator Training: From Uses and Perceptions to Course Design and Back Again. *Revista Tradumàtica. Tecnologies de la Traducció*, 15, 48-62. <https://doi.org/10.5565/rev/tradumatica.195>
- Runco, M.A., et Jaeger, G.J. (2012). The standard definition of creativity. *Creativity Research Journal*, 24(1), 92-96.
- Sánchez Ramos, M. D. M. (2025). Machine translation post-editing through emotional narratives: A methodological approach. *Translation and Translanguaging in Multilingual Contexts*, 11(1), 31-47.
- Sandrini, P. (2025). Creativity as a sustainable future for translators? Marco Agnetta, Katharina Walter (Hg.): Künstliche Intelligenz in der Sprachmittlung und im Fremdsprachenerwerb: Ausbildung und Arbeitsmarkt im Wandel/Artificial Intelligence in translation, interpreting, and foreign language learning: Educational and vocational changes. Themenheft trans-kom, 18(1), 83-94.
- Schaeffer, J. M. (2010). Le traitement cognitif de la narration. Dans J. Pier, F. Berthelot (dir.), *Narratologies contemporaines : Approches nouvelles pour la théorie et l'analyse de récit* (p. 215-231).

Woolgar, S. (2012). Reconstructing man and machine: A note on sociological critiques of cognitivism. Dans W. E. Bijker, T. P. Hughes et T. Pinch (dir.), *The social construction of technological systems: New directions in the sociology and history of technology* (p. 303-320). MIT Press.

Yazbeck, M. (2025). Le traducteur, re-créditeur du texte littéraire. *Traduction et Langues*, 24 (1), 240-262.

ANNEXES

Données

Retrouvez toutes les productions des étudiant.es, et le tableau de nos annotations au bout de ce

lien : <https://cloud.univ-grenoble-alpes.fr/s/5StDGr9E9BCQWaA>

Consigne complète

« D'après certaines déclarations récentes sur l'avenir de la profession [1], nous n'avons peut-être pas encore pris la mesure des changements en cours. Ce cours d'introduction à la traduction automatique a pour objectif de vous aider à mieux comprendre l'automatisation en apprivoisant la complexité des systèmes d'IA basés sur des réseaux neuro-mimétiques. Nous espérons que cette introduction sera inspirante, sans toutefois vous inspirer trop d'émotions négatives. Pour vous accompagner dans votre compréhension de la situation actuelle, nous vous proposons un exercice.

Imaginez votre avenir professionnel en lien avec les progrès actuels de l'IA, et faites-en une présentation créative, originale, qui rende bien compte de vos ressentis (sentiments, émotions, images etc.)

Vous pouvez choisir d'écrire une lettre d'amour ou de rupture aux outils que vous imaginez devoir utiliser. Vous pouvez opter pour une approche parodique, pour proposer une caricature d'aspects qui vous dérangent, ou qui vous interpellent. Vous pouvez également adopter une approche catastrophiste, pour imaginer le pire. Enfin, vous pouvez dessiner et écrire un texte dans la langue que vous préférerez utiliser, à condition de proposer une traduction française.

Tous les outils sont évidemment autorisés pour faire cet exercice ! Attention cependant à bien signaler comme tels tous les éléments cités (y compris le copier-coller réalisé depuis une source web).

Nous espérons publier vos contributions, si toutefois vous en êtes d'accord !

Nous restons à votre disposition pour toute question.

[1] vous pouvez notamment lire les publications de Jaap van der Meer, le fondateur de TAUS, qui déclare que l'année 2023 marque un tournant majeur.

<https://www.taus.net/resources/blog/ai-revolution-changes-the-translation-industry>) »

Comparaison annotations vs sondage

Initiales étudiant.e	Annotation : fusion humain-machine/collaboration/conflit	Annotation vs sondage	Sondage : divergence/convergence/autre	Commentaire sur désaccord ou accord partiel
AD	collaboration	accord	convergente	
AG	collaboration	accord	convergente	
AM	collaboration	accord	convergente	
AMA	conflit et/ou convergence	accord partiel	convergente	Battle de rap opposant un optimiste et un pessimiste, mais la battle se termine avec des paroles très positives de l'optimiste donc sur le fond, convergence.
AMM	collaboration voire fusion	accord	convergente	
BB	fusion	accord	convergente	
CL	conflit (antagonisme)	accord	divergente	
EVO	menace perçue par d'autres	accord	divergente et convergente	
LJS	collaboration et conflit	accord partiel	divergente	Lettre à DeepL qui fait ressortir une relation ambivalente
LP	collaboration allant vers la fusion	accord	convergente	
LT	conflit	désaccord	convergente	Ambivalence qui n'est pas perçue par l'autrice : journal intime d'une traductrice, contenant forte dépréciation des technologies qui a débouché sur une priorisation du bien-être humain. La réponse se fonde probablement sur la conclusion heureuse.
MB	collaboration / fusion (dessin)	accord	convergente	
MGA	fusion ou remplacement complet ?	accord partiel	convergente	AI Parrot, création qui fait complètement disparaître l'humain mais qui reste optimiste et donc suggère plutôt une fusion heureuse ?
MGI	conflit	désaccord	convergente	mauvaise lecture (incompréhension) des catégories proposées ? La vision est tout à fait divergente, les autres réponses au sondage en attestent
MR	collaboration	accord	convergente	
ND	conflit	accord	divergente	
PB	collaboration (je te solliciterai)	accord	convergente	
RR	collaboration (coup de main)	désaccord	divergente	Critique construite à partir d'une comparaison raisonnée, les annotatrices ont sous-estimé la divergence
SK	collaboration (outil) mais conflit aussi car la TA cause la rupture	accord	(commentaire soulignant méfiance et difficultés)	
TR	collaboration puis conflit	accord partiel	divergente	que nous avons annoté les deux étapes (collaboration puis conflit)

Initiales étudiant.e	agentivité annotée	agentivité sondage	remplacement annoté	remplacement sondage	distanciation annotée	distanciation sondage	confession annotée	confession sondage	optimisme annoté	optimisme sondage
AD	3	3	4	2	1	2	4	3	2	3
AG	3	3	3	2	3	2	3	3	3	3
AM	2	2	2	2	2	1	3	4	3	3
AMA	2	4	2	2	4	3	1	4	3	3
AMM	4	3	2	2	3	2	1	3	4	4
BB	3	3	1	1	4	2	1	4	4	3
CL	1	1	1	2	3	2	2	3	2	3
EVO	3	1	2	3	2	3	2	1	3	3
LJS	4	3	1	1	1	1	4	3	3	3
LP	4	3	1	2	3	2	2	4	4	3
LT	1	1	1	2	2	2	3	4	4	3
MB	2	1	2	2	2	2	3	1	2	2
MGA	4	4	1	3	4	3	1	3	2	2
MGI	3	4	4	4	1	2	4	4	1	1
MR	4	4	2	2	2	3	3	3	3	3
ND	4	3	4	4	3	1	2	2	3	4
PB	3	1	1	2	2	2	2	3	4	4
RR	1	2	1	1	2	3	1	1	3	2
SK	1	2	1	2	3	2	2	3	3	3
TR	4	3	4	2	2	3	2	2	2	1